

Economie

Médias

Le Forum de bilinguisme inquiet du paysage médiatique biennois

L'organisation relève un déplacement progressif du centre de gravité des médias francophones hors de Bienne ainsi qu'un risque accru de déconnexion entre communautés linguistiques.

ATS

«Il y a matière à s'inquiéter, les choses ont diamétralement changé en cinq ans», confie à Keystone-ATS Virginie Borel, la directrice du Forum du bilinguisme à Bienne. L'institution craint que l'évolution du paysage médiatique ne fragilise non seulement les médias francophones, mais aussi une certaine idée du bilinguisme régional.

Ces mutations se sont traduites par l'arrivée sur la place biennoise d'acteurs jurassiens et neuchâtelois. En 2025, le groupe biennois Gassmann Media a cédé sa participation dans le Journal du Jura à la société Jura Media SA devenue copropriétaire du titre à 50% aux côtés de BNJ Media Holding.

«L'ADN de la région»

La chaîne de télévision régionale Canal B, détenue par la société de production neuchâteloise Mystik SA, émettra dès le 1er juillet dans la région de Bienne, du Seeland et du Jura bernois. Elle propose deux canaux, l'un en français et l'autre en allemand.

De son côté, TeleBilingue, qui a perdu sa concession, diffuse actuellement un programme identique dans les deux langues. La chaîne entend continuer à émettre, mais sous un autre format avec moins de personnel, un projet baptisé TeleBilingue 2.0.

En 2023, le programme francophone de la radio biennoise Canal 3 a fusionné avec Radio Jura bernois (RJB). Deux ans plus tard, le groupe Gassmann Media a cédé sa participation dans RJB à la société Jura Media SA qui en devient copropriétaire avec le groupe BNJ Media Holding.

Pour le Forum du bilinguisme, ces changements pris isolément peuvent s'expliquer par des contraintes économiques.

«Ensemble ils soulèvent des questions majeures quant à l'ancrage local des médias, à la qualité du débat démocratique régional et à l'équilibre linguistique.»

«Avec ces changements, il n'y a plus aucun propriétaire des médias qui connaît l'ADN de cette région», estime Virginie Borel. Elle déplore cet éloignement de Bienne, ville centre du Seeland et du Grand Chasseral. «On doit s'alarmer.»

Préserver le bilinguisme vécu

Au-delà des enjeux économiques, c'est la capacité de Bienne à continuer à faire vivre un bilinguisme authentique qui est en jeu. Cette région se distingue par un bilinguisme vécu au quotidien et non pas par une simple coexistence de deux espaces linguistiques, culturels et sociaux distincts, relève le Forum du bilinguisme.

Cette fondation qui s'est imposée comme un acteur incontournable de la promotion du bilinguisme appelle à préserver un ancrage biennois fort des médias régionaux et à garantir une offre francophone de proximité et de qualité. Elle

appelle également à encourager les collaborations entre les médias des deux langues.

Dans ce contexte, le Forum invite l'ensemble des acteurs à prendre leurs responsabilités afin de préserver cette spécificité biennoise. Les collectivités publiques et les représentants politiques ont un rôle central à jouer tout comme les instances concernées par le bilinguisme et la cohésion régionale.

Mais la responsabilité ne peut pas reposer uniquement sur les institutions. Pour le Forum, les acteurs économiques ont aussi un rôle déterminant à jouer.

Inquiétude du CAF

Ce constat sur les médias francophones régionaux est partagé par le Conseil des affaires francophones de l'arrondissement administratif Biel/Bienne (CAF). Cette institution dit avoir suivi avec inquiétude l'annonce de la vente des parts de Gassmann Media dans le Journal du Jura à la société Jura Média SA.

Dans son rapport d'activités 2025, le CAF considère que cette nouvelle situation signifie un éloignement inédit entre le Bieler Tagblatt et le Journal du Jura, les deux quotidiens couvrant l'actualité de la région biennoise en français et en allemand.

Le CAF plaide pour le maintien d'une presse francophone solidement ancrée localement. Un élément qui lui paraît fondamental pour l'information et la représentation des habitants de Bienne et de la région qui parlent le français.